

ARGUMENTAIRE

Abbé Roger

RUBUGUZO MPONGO

La défense de la valeur et de la dignité de la vie humaine a occupé une part importante de la pensée, des discours et des écrits de saint Jean-Paul II. Il a été le Pape de la « Culture de la Vie », contre la « Culture de mort ». Son long combat pour le respect de la vie humaine, depuis la conception jusqu'à la mort, a été positif, optimiste. Dans sa vision prophétique, il essayait de nous faire prendre conscience que l'homme n'est pas cet animal rationnel abandonné à son propre destin sur un amas de poussière. Il y a le mal, certes, dans le monde, mais il y a l'Esprit « qui renouvelle la face de la terre » :

« Quand on recherche les racines les plus profondes du combat entre "la culture de vie" et la "culture de mort"... il faut arriver au cœur du drame vécu par l'homme contemporain : l'éclipse du sens de Dieu et du sens de l'homme... Ceux qui se laissent gagner par la contagion de cet état d'esprit entrent facilement dans le tourbillon d'un terrible cercle vicieux : en perdant le sens de Dieu, on tend à perdre aussi le sens de l'homme, de sa dignité et de sa vie ; et, à son tour, la violation systématique de la loi morale, spécialement en matière grave de respect de la vie humaine et de sa dignité, produit une sorte d'obscurcissement progressif de la capacité de percevoir la présence vivifiante et salvatrice de Dieu »¹.

Aussitôt proclamé saint, Jean – Paul II demeurera « le pape de la famille ». Comme « Église domestique », la famille est, selon lui : « le sanctuaire de la vie »². En effet, pour saint Jean-Paul II, à l'intérieur du "peuple de la vie et pour la vie", la responsabilité de la famille est déterminante... La famille est véritablement "le sanctuaire de la vie", le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique. Le rôle de la famille est déterminant et irremplaçable pour bâtir la culture de la vie. Comme Église domestique, la famille a vocation d'annoncer, de célébrer et de servir l'Évangile de la vie³. C'est pourquoi, si Jean-Paul II a effectivement parlé de la « culture de mort », de sa diffusion, de son emprise sur les lois et les institutions, et de la fascination qu'elle exerce sur tant d'esprits ; Il a aussi et surtout parlé de la « culture de vie », que les chrétiens sont appelés au premier chef à défendre, à propager, à opposer au mal.

Ce n'est pas pour rien que saint Jean-Paul II se trouvait aussi à l'aise avec deux catégories de personnes : les jeunes et les malades, deux piliers de la lutte pour la vie :

- C'était chez les **jeunes** que le Pape trouvait cet élan et cette énergie de la vie qui fait culbuter la culture de la mort dans son propre vide ;
- C'était chez les **malades** qu'il trouvait cette force de l'âme, aguerrie par la souffrance, qui donne toute sa dignité au corps qui n'en peut plus ;
- Et, bien à l'évidence, c'était chez les **familles**, avec leurs tous petits dans les bras, qu'il trouvait ce bel optimisme et cette confiance dans la vie, emplies de la sagesse de la maturité, qui constituait le gros obstacle à toutes les « politiques » dites « de contrôle de la population » .

Un dernier aspect ressort de la réflexion de saint Jean Paul II sur la « culture de la vie » : celle-ci ne saurait être affaire de spécialistes. Tous doivent se sentir responsabilisés en ce domaine, « personne ne doit se sentir exclu de cette mobilisation pour une nouvelle culture de la vie: tous ont un rôle important à jouer »⁴ car, dit-il, « la célébration de l'Évangile de la Vie demande à être réalisée surtout dans l'existence quotidienne, vécue dans l'amour d'autrui et dans le don de soi »⁵. Le service de la vie passe par de multiples petits gestes quotidiens d'offrande, souvent humbles et cachés, accomplis par des hommes et des femmes, des enfants et des adultes,

¹ Jean-Paul II, *Encyclique Evangelium vitae*, 25 mars 1995, n°21.

² *Idem*, n°11.

³ *Ibidem*, n°92.

⁴ *Ibidem*, n° 98.

⁵ *Ibidem*, n° 85.

ARGUMENTAIRE

Abbé Roger

RUBUGUZO MPONGO

des jeunes et des anciens, des malades et des bien portants⁶. Et il passe aussi par des gestes héroïques, de don total de soi. L'un prépare l'autre. De toutes les paroles de Jean-Paul II relatives à la « culture de la vie », retenons déjà, plus particulièrement celle-ci, qui résume bien sa pensée : « Au-delà des actions d'éclat, il y a l'héroïsme au quotidien, fait de petits ou de grands gestes de partage qui enrichissent une authentique culture de la vie »⁷. L'héroïsme du quotidien : lui-même nous l'a montré, par son propre témoignage de vie. **Ses dernières heures resteront toujours dans nos mémoires comme un vibrant témoignage de la vie et pour la vie dans l'accueil serein de la mort, du « passage au Père ».**

Ce panorama fait d'ombres et de lumières doit nous rendre pleinement conscients que nous nous trouvons en face d'un affrontement rude et dramatique entre le mal et le bien, entre la mort et la vie, entre "la culture de mort" et la "culture de vie". Nous nous trouvons non seulement "en face", mais inévitablement "au milieu de ce conflit : nous sommes tous activement impliqués, et nous ne pouvons éluder notre responsabilité de faire un choix inconditionnel en faveur de la vie⁸. « La mort et la vie s'affrontent dans un duel prodigieux. Le Maître de la vie mourut. Vivant, Il règne ! »⁹ L'appel à humaniser notre regard sur la vie humaine est urgent, voire très urgent.

Pour éclairer les consciences sur des questions aussi délicates en vue d'un débat constructif, notre exposé abordera succinctement les questions morales fondamentales et bioéthiques liées à la vie, dès la conception (diagnostic prénatal, contraception, avortement, etc), jusqu'à la mort (euthanasie, suicide, peine de mort, etc).

Retenons que pour notre nouveau saint :

- « une nouvelle culture de la vie » ne peut être que « le fruit de la **culture de la vérité et de l'amour** »¹⁰.
- « La première action fondamentale à mener pour parvenir à ce tournant culturel est **la formation de la conscience morale** au sujet de la valeur incommensurable et inviolable de toute vie humaine. Il est d'une suprême importance de redécouvrir le lien inséparable entre la vie et la liberté. (...) il n'y a pas de **liberté** véritable là où la vie n'est pas accueillie ni aimée; et il n'y a pas de vie en plénitude sinon dans la liberté. Pour la formation de la conscience, la redécouverte du lien constitutif qui unit la liberté à la vérité n'est pas moins déterminante »¹¹.
- « À la formation de la conscience, se rattache étroitement l'action éducative, qui aide l'homme à être toujours plus homme, qui l'introduit toujours plus avant dans la vérité, qui l'oriente vers un respect croissant de la vie, qui le forme à entretenir avec les personnes de justes relations »¹².

Toutes ces réflexions pertinentes exigent un approfondissement : une compréhension du mystère de l'homme, de sa création et de sa rédemption, en vue d'un engagement qui actualise et rend crédible notre foi en l'Incarnation de Dieu.

⁶ *Ibidem*.

⁷ *Ibidem*, n° 86.

⁸ *Ibidem*, n° 28.

⁹ *Séquence liturgique pascale*.

¹⁰ Jean-Paul II, *Evangelium vitae*, n° 77.

¹¹ *Ibidem*, n° 96.

¹² *Ibidem*, 97.